

Table ronde : Patrimoine

ANIMATEURS

Pascal Liévaux

Historien de l'architecture, conservateur général du patrimoine, Pascal Liévaux est en charge de la recherche sur les patrimoines au ministère de la Culture. Dans ce cadre il contribue à la structuration des sciences du patrimoine, au niveau national en associant chercheurs académiques et professionnels du patrimoine, au niveau européen par le biais de l'Initiative de programmation conjointe sur le patrimoine culturel (JPI-CH) et de l'infrastructure européenne pour la science du patrimoine (E-RIHS). Il est rédacteur en chef d'*In Situ, Revue des patrimoines*.

Stéphane Bourdin

Professeur d'archéologie du monde romain occidental à l'université Paris Panthéon-Sorbonne et directeur adjoint scientifique à CNRS Sciences humaines & sociales (en charge des périmètres des sections 31 et 32) ; spécialiste de l'histoire et de l'archéologie de Rome et de l'Italie républicaines, Stéphane Bourdin a dirigé et dirige des chantiers de fouilles et de prospections archéologiques en Italie sur les territoires des Vestins, des Péligniens et des Lucaniens.

INTERVENANTS

Renaud Gosselin - TRAJECTOIRES, De la sédentarisation à l'État (VII^e - I^{er} millénaire av. J.-C.)

FRACTURE

Le projet FRACTURE vise à améliorer l'interprétation fonctionnelle des microtraces d'usure observées à la surface des outils préhistoriques. Ces microtraces, dont l'étude se fait, traditionnellement à l'aide de microscopes optiques, nous renseignent sur les modalités d'utilisation des outils anciens, ainsi que sur les matières qu'ils ont travaillées. Dans le cadre du projet Fracture, une nouvelle instrumentation et de nouveaux protocoles d'observation ont été conçus pour associer à l'approche optique : une approche fondée, cette fois, sur la spectroscopie et une analyse chimique des traces d'usure.

<https://trajectoires.cnrs.fr/projets/projets-en-cours/projet-fracture-favoriser-la-reconnaissance-et-lanalyse-chimique-des-traces-dusure/>

Maria Gurrado - Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT)

IDEM

Le projet IDEM s'inscrit dans le contexte de la sauvegarde de l'art calligraphique et du savoir-faire artisanal et artistique par le développement d'un dispositif inédit d'enregistrement et d'analyse du geste relevant de la motricité fine. Les besoins auxquels il répond sont : la sauvegarde du patrimoine immatériel en danger d'extinction, la transmissibilité directe et indirecte du savoir-faire, la certification du geste d'auteur. L'objectif de cette première phase est la conception des prototypes du numériseur et des logiciels de visualisation et modélisation de la trajectoire enregistrée.

Page 14 : https://www.cnrs.fr/sites/default/files/page/2023-05/CNRS_programme_premat_2022.pdf

Guillaume Lavoué - Laboratoire d'informatique en image et systèmes d'information (LIRIS)

PROMESS

Le projet PROMESS a pour objet la restitution multisensorielle immersive de scènes du passé, dans le contexte de la préservation, de la diffusion et de la promotion du patrimoine culturel. Son champ d'application est le Château de Guédelon, un chantier expérimental où des dizaines d'ouvriers construisent un château fort en utilisant des techniques et des matériaux médiévaux. L'objectif de PROMESS est de créer de nouvelles technologies et de nouveaux algorithmes pour (1) la capture, sur site, des stimuli audios, visuels et olfactifs, et (2) leur restitution multisensorielle en réalité virtuelle. Le projet concerne à la fois le patrimoine culturel matériel (l'environnement physique) et immatériel (les gestes des artisans).

<https://xr.liris.cnrs.fr/promess/>

Mylène Pardoën - Maison des Sciences de l'Homme Lyon Saint-Etienne (MSH-LES)

ESPHAISTOSS (Étude et analyse Sensorielle des métiers du Patrimoine Historique - bÂti et artISanat d'arT - , leur restituTiOn Sonore, leur Sauvegarde numérique à des fins de transmission et de médiation)

ESPHAISTOSS est un projet qui vise à étudier, analyser, comprendre les gestes artisanaux par le biais de la sensorialité, en vue d'enrichir les modes de transmission et d'ouvrir vers de nouvelles formes de médiation. S'appuyant sur l'expertise acquise dans le cadre de l'archéologie du paysage sonore, ce nouvel axe de recherche avec sa maîtrise totale de la chaîne de production (de la captation à la diffusion) propose des modèles audibles et des outils à destination de tout public (tant la communauté académique que le grand public, en passant par les secteurs de la formation).

Ce projet, qui a vu le jour lors de ma mission au sein du chantier scientifique CNRS/Ministère de la culture/Notre-Dame, permet d'alimenter, entre autres, le projet ProMesS. Il permet d'élargir le périmètre couvert passant de l'archéologie du paysage sonore à celle du patrimoine sonore (couvrant ainsi le Patrimoine culturel immatériel).

<https://archeoson.hypotheses.org/2649>